

5164

28 Mai 1874



Chérie

On m'a apporté votre lettre du 26
 que j'ai lue avec l'émotion et le
 plaisir que les sentiments que vous
 exprimez doivent m'inspirer. Que vous
 ayez songé à venir, que votre amitié
 ait été jusqu'à la pensée d'une si
 difficile displacement et d'un si long
 voyage je ne serais comment vous
 en dire ma gratitude et mon
 émotion. Mais, chérie, ne faites
 rien de possible, vous êtes nécessaire
 là où vous êtes et il faut que je



supporte tout à gen la destinée ma
fioul en risant. En aurai-je le
courage? Et que le demander qui a a
faute moi que s'accroche sous toutes
les ipreurs et qui est toujours telle,
ment au dessous d'elle! —

Le troisième jour est parti sans
qu'aucun changement se soit fait.
Je ne sais si elle est mieux ou plus
mal aujourd'hui. Après un très
mauvais nuit elle a une très
mauvaise journée. La toux double
si avait pas encore souffert, vient

de se décolorer et la seconde de la
Mansie la plus terrible, l'empêche
d'avoir un brin de sommeil ^{rapide}
la fièvre qui avait beaucoup diminué
et semble épuiser ses dernières forces.
Les médecins croient maintenant
à un pleurésie. J'ai fait venir M. Guéroux
de Mussy qui m'a fait entendre que
la chose ne pouvait être rapide que par
la fin qui autrement se serait une
maladie très longue sujette à des rechutes
à de nouvelles épreuves ce qui
qui il ne savait si ses forces suffiraient
à en traverser toutes les périodes.

Je ne vois plus rien d'air couru que
son visage pâle et défilé et ses souffrances
des veilles et l'inquiétude de la chagrin
paiguant j'ai vu par un jour
mal jugé de tout ce qui se met sur

... (Je vous quitte, l'état s'aggrave
la fièvre reprend violence, tuerie
l'accablant et un dernier jour.

Ma Tomie pruny à moi votu
Amis et ma dernière lecture

Nota

Mais.

J'ai 26.

Fawcett Library
27 Wilfred Street
London S.W.1

1298